

PHOTO
**Derrière
les barreaux.**

PAR **CLAIRE GUILLOT**

Les images de Grégoire Korganow sont implacables. Comme l'est la réalité de l'enfermement en France : avec près de 67 065 détenus pour seulement 57 000 places en 2014, le parc des prisons françaises est marqué par la surpopulation, la promiscuité,

la vétusté. Pendant quatre ans, le photographe a visité une dizaine d'établissements, pour en tirer des images sobres et sans effets, loin des clichés – et d'autant plus efficaces. Réunies à la Maison européenne de la photographie et dans un livre, elles disent aussi bien le dénuement, la solitude, le mitard, la tension qui règne que la simple routine, difficile à imaginer de l'extérieur : la promenade dans la neige, le travail en atelier, les repas en barquette... Les jours se ressemblent et l'ennui paraît sourdre jusque dans les images. Le photographe aurait

pu choisir de montrer les visages, il a préféré coller aux faits – ce qui rend les lieux encore plus inhumains et impersonnels. Seules les scènes de parloir, où les corps se touchent et s'enlacent, offrent un peu de chaleur dans ce monde de portes et de grilles. ■

« PRISONS », DE GRÉGOIRE KORGANOW.
MAISON EUROPÉENNE DE LA
PHOTOGRAPHIE, 5, RUE DE FOURCY,
PARIS 4^e. JUSQU'AU 5 AVRIL. 8 ET 4 €. WWW.MEP-FR.ORG

PRISONS - 67065, DE GRÉGOIRE KORGANOW.
ÉD. NEUS/BELLES LETTRES,
432 P., 39,90 €.



De gauche à droite et de haut en bas, *Distribution des cantines* (2010), *Parloir* (2012), *Salle d'attente* (2012) et *Cour de promenade* (2010).

